

EXPOSITION

# Pratiquer, c'est s'exposer ! à l'ENVA

À travers ses photographies, Frédéric Decante convie les visiteurs de son exposition *Pratiquer, c'est s'exposer !* à une réflexion sur le sens du métier de vétérinaire. Un travail à découvrir à partir de septembre à l'École nationale vétérinaire d'Alfort.

**E**xposer ces photographies au sein même d'une école vétérinaire n'est pas fortuit : une fois le concours d'admission décroché, l'étudiant, puis le professionnel, banalise son univers,

celui de l'homme et de sa relation à l'animal à travers le prisme de la vie, au point d'en oublier parfois le questionnement minimal du sens des choses. *Pratiquer, c'est s'exposer !* : voilà une invitation que le photographe et vétérinaire Frédéric Decante (N 87) transmet aux jeunes générations pour dire combien le métier qu'elles ont choisi demande un investissement total dès le début de leurs études, mais aussi plus tard. La photographie a cette magie en elle de réveiller les consciences et, par effet miroir, de questionner sur le pourquoi de ces quotidiens peut-être si ordinaires au sein de son univers professionnel et si peu banals pour l'extérieur.

## Connectée au réel et au virtuel

Accrochée sur le cercle en demi-lune de l'enceinte du bâtiment des hôpitaux du XIX<sup>e</sup> siècle, face au musée Fragonard, l'exposition de ces photographies – à découvrir à partir de ce mois-ci – bénéficie d'une continuité virtuelle grâce aux renvois vers des pages internet lisibles depuis les smartphones. Des personnalités de la profession vétérinaire présentent en vidéo leur lecture de ces images, ouvrant autant la réflexion sur le passé et le présent que sur le futur, l'ambition en somme de toute commémoration comme celle des 250 ans de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. ●



ENQUÊTE

## Les confrères britanniques confrontés à l'euthanasie d'animaux en bonne santé

98 % des vétérinaires britanniques sont consultés pour des euthanasies d'animaux de compagnie en raison du comportement de ceux-ci, comme le montre l'enquête dévoilée par la BVA.

**L**a British Veterinary Association (BVA) a révélé sur son site ce 6 septembre que quasiment tous les confrères outre-Manche (98 %) sont confrontés à des demandes d'euthanasie d'animaux de compagnie par leurs propriétaires. 53 % expriment même que ce

n'est pas rare. Les raisons invoquées sont des troubles du comportement de l'animal. Les vétérinaires comportementalistes incluent dans ces motifs les aboiements et les hurlements persistants ou encore les destructions. L'agressivité à la fois envers les personnes et les autres animaux est aussi un problème évoqué. De tels comportements peuvent altérer le lien homme-animal et mener ce dernier à l'exclusion de la vie familiale, à l'abandon ou à... l'euthanasie.

### Un fardeau pour la profession

Cette étude menée auprès de 700 vétérinaires au Royaume-Uni met aussi en

lumière le fardeau que les vétérinaires ont à supporter quand ils doivent faire face à une demande d'euthanasie d'un animal en bonne santé. La BVA souligne l'importance d'une socialisation adéquate des animaux dès leur plus jeune âge et souligne l'intérêt des classes de socialisation des chiots.

Les propriétaires ont des justifications variées lorsqu'ils réclament cette solution extrême. Les praticiens de l'enquête évoquent aussi des motivations plus communes comme la mauvaise santé du détenteur (48 %), le déménagement du propriétaire dans une structure qui n'accepte pas les animaux (39 %) et des raisons juridiques (32 %). ●